

Non enterrement

C'est vrai que c'est rigolo de mettre en scène son propre enterrement, mais à y réfléchir, le mort s'en fout complètement, alors que les vivants qui restent ne s'en foutent pas tant que ça.

Donc laissons les faire à la rauche qui les arrange le mieux.

Bon, mais comme c'est quand même rigolo, je vais faire mon Salvador Dali, narcissique en diable - Tar enterlu, Dieu ? - Je suis mon propre Dieu, fait à mon image. Et Paul a bien dit : jveux qu'on rie, jveux qu'on lamente, jveux qu'on s'amuse comme les fous quand c'est qu'on me mettra dans le trou !

Comme j'ai plus beaucoup de copains, on ira chercher des intermittents du spectacle, qui joueront les pleureurs et les pleureuses, ça les fera bien rigoler. Dans la rue, devant le corbillard, il n'y aura qu'un trombone - Hein ! Monsieur William ! - qui chantera la prière en gémissant, comme à la Nouvelle-Orléans. Le corbillard ?

Comme si je pouvais trimbalier ma caisse dans un Hercule noir ! Non ! Une calèche, avec des couleurs vives en arlequin, tirée par au moins deux chevaux. A la rigueur une ZV Escapote conduite par un gars à cheveux longs. Il faudra filer un babich à la mairie pour avoir le droit de faire un aller-retour sur le cours Mirabeau à midi. S'il pleut, on attendra.

Le trombone sera en tête et jouera la mélodie du premier chant du Voyage d'hiver de Schubert, en ruinguant si possible. Derrière la calèche, les pleureurs mimeront - Lamentent - la tristesse et les pleureuses l'allégresse, au milieu des de la famille et des amis s'ils en reste, suivi par un bus de la RATP des années 60, entrée par la plate-forme arrière ding-ding complet, dans lequel on aura bricolé un moteur électrique, ou, s'il l'on en trouve encore, un vieux trolleybus marseillais rafistolé pour suivre des catenaires fantômes.

Si les passants demandent, on répondra : « C'est un passage de son univers », en précisant que le défunt n'a pas voulu que l'on divulgue son identité.

Après le Cours Mirabeau, on ira au bord de l'Arc, avec le bus.

Là, un haut-parleur crachera à l'abord l'Onirion funéraire horruetienne que l'on trouvera à la page « Dérive » du site entia2.free.fr.

Ensuite, on crachera le Concerto pour Violoncelle de Lutoslawski, qui dure 20 minutes et qui en fera suer plus d'un. Mais c'est ça, un enterrement, ça fait suer, parce que ça rappelle à chacun qu'il aura beau faire, il faudra qu'il y passe aussi.

On crachera « Un sur le fleuve » que l'on trouvera à la même page « Dérive »

On terminera par « Un petit moussa » des Cloches de Corneville

Après, on servira exclusivement des hot-dogs et de la bière. Je sais, ça fait un peu « Don du sang », mais mon enterrement, c'est pas pour les légaliers !

Le reste, c'est « ad libitum »

Etienne

Mon enterrement

C'est vrai que c'est rigolo de mettre en scène son propre enterrement, mais à y réfléchir, le mort s'en fout complètement, alors que les vivants qui restent ne s'en foutent pas tant que ça.

Donc laissons les faire à la sauce qui les arrange le mieux.